



# LA PAGE DE MADAME



## JEUNES FILLES



## SMOKING

Le gentil vêtement, à l'allure tant soit peu masculine, sera exécuté avec la « Silverlaine » 2 fils, et 3 aiguilles de celluloid n° 7.

— Nous conseillons à nos aimables lectrices de tailler un patron en papier d'après les croquis cotés qu'elles voudront sur cette page, patron sur lequel elles marqueront les détails contenus dans chaque dessin. Cela leur servira de guide et leur permettra de donner à leur travail la forme exacte qu'il doit avoir.

**Matériaux.** — Taille mannequin 42; « Silverlaine » hauteur: 50 grammes; « Silverlaine » champagne: 50 grammes; trousse de soie pour bordure, 2 m. 50; 3 rouleaux de bois de 3 centimètres de diamètre pour les boutons; 1 crocheteur moyen; aiguille et soie à coudre; aiguille à tapisserie pour les coutures d'assemblage; 4 rectangles de drap tabac, mesurant 11 centimètres de hauteur sur 12 centimètres de largeur, pour former les pochettes intérieures.

**Exécution.** — Notre modèle se tricote au point jarretière, point que l'on obtient en crochant « toujours » à l'endroit.

**Devant.** — Commencer devant la ligne de dessous-de-bras, en montant une hauteur de mailles de 45 centimètres, soit environ 13 mailles que l'on tricote pendant une hauteur de 8 centimètres.

**Pente de la poche.** — La pente de la poche est située à 15 centimètres du bas du devant. Elle a 11 centimètres de longueur.

À l'aide d'une troisième aiguille, tricoter les 13 centimètres pendant une hauteur de 11 centimètres, laisser ce côté au repos. Reprendre les 30 centimètres laissés sur l'aiguille, les tricoter pendant une nouvelle hauteur de 11 centimètres, puis recoudre toutes les mailles sur une seule aiguille.

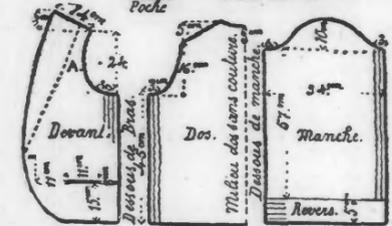
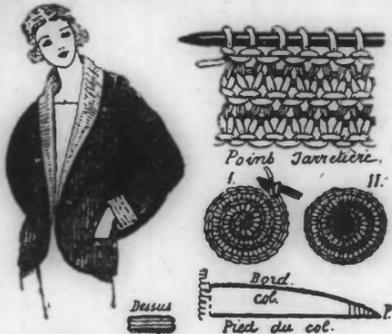
Au cours de ce travail, observer la courbure de l'emmanchure en diminuant d'une maille à chaque tour, après les 9 centimètres marqués sur notre schéma — cela, pendant une hauteur de 10 centimètres, point A. — Après ce point A, la courbure d'emmanchure redouble verticalement. On obtiendra l'obtusion de la ligne d'épaule en augmentant d'une maille tous les 2 tours, du côté de l'épaule.

Pour faire cette augmentation, il suffit de monter sur l'aiguille 1 maille supplémentaire quand toutes les mailles du point ont été épousées.

**Boutonniers.** — Pour l'exécution de la boutonnière, observer le même principe que pour la poche.

La boutonnière est située à 11 centimètres de l'extrémité de la fente de la poche, et comme niveau à 6 centimètres au-dessus.

Elle a une longueur de 3 centimètres. Observer la forme courbe du devant du sweater au moyen de diminutions qui se feront en rabattant 1 ou 2 mailles à chaque extrémité du rang. La ligne pointillée qui traverse en biais le devant du sweater marque la place qu'occupera le col revers.



Exécuter un deuxième devant semblable.

**Dos.** — Commencer également par la ligne de dessous-de-bras.

Le dos se tricote d'une seule pièce, mais notre schéma n'en représente que la moitié. D'après les dimensions données et le patron que vous aurez taillé, conduire votre travail d'après le principe donné pour le devant.

**Manche.** — Commencer par la ligne de dessous de manche à laquelle vous donnez une hauteur de 37 centimètres.

**Revers.** — Le revers a une hauteur de 5 centimètres. Le tricoter avec la laine champagne. Pour l'exécution, relever sur le bas de la manche

environ 55 mailles et les tricoter pendant 30 rangs, soit 10 côtes jarretière.

Col. — Le col se tricote en laine champagne. Commencer par l'une des deux parties. La ligne correspondante au « pied de col » restera droite, tandis que la bordure sera légèrement courbe; on obtiendra cette courbe en suivant la forme du patron au moyen d'augmentations appropriées, augmentations exécutées sur l'arrière partie du col, correspondant des deux côtés. Ces diminutions s'obtiennent en tricotant ensemble, comme une seule maille à l'endroit, les 2 avant-dernières mailles du tour, du côté de la bordure.

**Devant de poche.** — Se compose d'un petit rectangle mesurant 11 centimètres de largeur, sur 3 centimètres de hauteur.

Se tricote en laine champagne.

**Boutons.** — Les 2 moules de bois qui serviront pour les boutons seront recouverts d'une gaze au crochet faite au point de « mailles serrées » au crochet. Notre dessin n° 1 représente le dessus de la gaine et le dessin n° 2 sous l'aspect de l'arrière de cette même gaine, quand le moule a été complètement recouvert.

**Exécution.** — Faire 3 centimètres de tricot. Crocheter en tournant et en faisant les augmentations nécessaires pour que le petit disque exécuté reste bien à plat. Le point de « mailles serrées » s'obtient en plaçant dans une chaînette 1 jeté, faire sortir le fil par la chaînette 1 jeté, et fermer le point.

**Augmentation.** — Faire 2 mailles serrées dans la même chaînette.

**Diminutions.** — Fiqnet le crochet dans 3 chaînettes consécutives en ramenant chaque fois le fil et fermer sous un seul point.

Les diminutions commencent lorsque l'on aura atteint le point de la poche. Laisser le moule dans la gaine, après avoir exécuté le 1<sup>er</sup> tour de diminutions.

**Assemblage.** — Veste. — Faire les coutures de dessous-de-bras et les coutures d'épaules. Retourner le vêtement.

**Col.** — Plier le col en deux dans le sens de la longueur.

Placer la moitié de cette longueur au milieu de l'encolure du dos. Ajuster les deux points extrêmes à la place qu'ils occuperont sur les bords du devant de la veste et couler en surjet de telle sorte que la couture soit dissimulée quand le col aura pris sa position normale.

**Manches.** — Faire les coutures de dessous de manches. Retourner à l'endroit. Rabattre le revers et le maintenir par quelques points.

Monter la manche en surjet autour de l'emmanchure. Faire un essayage afin de bien s'adapter.

**Poches.** — Faire les 2 pochettes de drap et les coudre autour de chaque ouverture de poche, à l'intérieur du vêtement.

Coudre le petit « revers » sur le bord inférieur de la fente de la poche, le relever et le fixer au vêtement par ses deux extrémités.

Border les coutures du smoking avec la lisse de soie posée à cheval; les 2 boutons au moyen d'une chaînette de laine et en passer une dans l'une des 2 boutonnières que l'on aura et sera de festonner pour en assurer la solidité.

Le smoking est prêt à mettre.

**JOLIE FEMME,** c'est ce que vous entendrez dire autour de vous, Madame, lorsque vous aurez pris la précaution de faire usage quotidiennement de la merveilleuse REINE DES CRÈMES de J. Lacourrière. 79033

**POSTICHES Prévost-Tiprez** 23, r. d'Anvers, LILLE. Teintures au Héné, Schampings, Ombulations. 78739

**SILVERLAINE AGNOLAINE GRESILAINE BOUCLAINE CAMELAINE INDOLAINE**  
sont des marques DE **LAINES A TRICOTER**  
que l'on ne trouve pas dans le commerce.  
L'usine qui les fabrique les vend elle-même directement et exclusivement au détail.  
Le magasin est situé à la Filature 88, Rue de la Redoute, 88 ROUBAIX

Les beaux jours qui arrivent seront riches de tissus vifs et tendres, de formes alertes, d'originalités charmantes.

Voilà, Mademoiselle, quelques idées inédites, capables de séduire votre jeune capotterie.

I. — N'est-elle pas bien tentante, cette claire toilette de plein été? Le tissu empli de jeunesse, est un crêpe Tokio crème, imprimé de bleu dur, il existe, naturellement, en d'autres coloris ravissants. Vous le trouverez, par exemple, imprimé de rouge laque ou de cyclamen, de bleu lavande ou de vert jade.

L'ensemble, tel qu'il est ici est charmant. C'est la longue robe droite, élargie, à la jupe par des godets en forme, donnant à la silhouette la ligne évasée et souple que nous recherchons actuellement.

Le pit cot d'organdi ajoute à sa fraîcheur. Mais son originalité lui vient du large ruban bleu dur qui part des épaules. Il dessine, jusqu'à la taille très basse, un grand V élégant, fermé d'un large nœud aux pans égaux et souples.

Ce nœud est une trouvaille jeune et chic. Un large biais bleu dur borde enfin tout le bas de la jupe; plus étroit, il lisière la manche et dessine une poche de côté.

Interprétez dans le coloris qui fera valoir votre teint, cette robe n'est-elle pas tentante de grâce et d'originalité?

II. — Voici pour une très jeune fille des tons tendres et harmonieux. Un crêpe Georgette rose fané compose cette simple robe plissée. Tranchant sur la matière de l'ensemble, l'empilement posé à clair, s'accompagne du col Claudine si jeune d'allure, cravaté de bleu roy. C'est ce même ruban de crêpe de chine bleu roy incrusté et plissé dans le crêpe Georgette, qui avive tout cet ensemble pastel. Une large ceinture s'égalise d'une boucle de nœud à reflets roses.

III. — Voici une toute pratique robe de kasha quadrillé. C'est le sweater posé sur une jupe en forme. Il s'égalise d'un col de crêpe de chine blanc, tandis qu'une tresse de soie mordorée lisière et rehausse cet ensemble beige.

**POURQUOI ?**  
Mesdames! Pourquoi mettre aux chiffons cette robe, cette chemise, ce corsage, dont la teinte est fanée ou passée de mode? Puisque vous pouvez leur rendre leur fraîcheur primitive ou en varier la nuance à votre gré avec les Boules de Raviver Kabiline.

Leur emploi est d'une facilité enfantine.

Agitez une boule de Kabiline dans une cuvette d'eau chaude et trempez un instant dans ce bain coloré la blouse, la chemise ou toute autre lingerie dont vous voulez égayer la couleur. Rincez et repassez: c'est fini!

Les Boules Kabiline se font en 40 ravissantes nuances classiques, auxquelles viennent s'ajouter 8 nuances moins de saison; vous trouverez dans cette gamme de coloris si riche et si variée toutes vos couleurs préférées.

Les Boules Kabiline sont en vente dans toutes les bonnes maisons spécialisées des teintures de leurs clients. Renseignez-les à votre fournisseur et, s'il en manque, donnez-nous son adresse pour que nous puissions l'en approvisionner.

Notice gratuite sur demande par carte postale à la Kabiline, 92, rue des Chaudiers, à Vosselles.

**POUR LA SHOUETTE PLATE DERRIÈRE**  
**LA GAINE PERSÉPHONE**  
REVETUE S.S.O.  
VENTE EXCLUSIVE  
M<sup>me</sup> DESPREZ-PRINGAL-ETAN  
LILLE  
23, Boulevard Carnot, 23  
(Face Royal-Hôtel)  
OH! VOUS LECTRICES, qui voulez malgré, écrire à M<sup>me</sup> Indemne, 57, rue de Dunkerque, Paris; elle vous indiquera gratuitement un régime infatigable et inoffensif. 79029

## ROBES LÉGÈRES

8.111. — Voici une très simple jupe de drapelle uni. Montée à plat sous une ceinture étroite, elle se ferme de côté.

La poche taillée en biais s'agrandit de plis et d'abillés.

Une blouse kimono l'accompagne. L'ensemble serait de ligne plus nouvelle si cette



même blouse comprenait une basque. Notre col se déshabille, en effet, de plus en plus de la taille remontée à sa place normale.

8.197. — Un crêpe de chine imprimé de tons vifs fait de cette robe de lignes simples, un ensemble coquet et estival.

Un fond crème à impressions bleu dur, sera charmant. Le bleu se trompette-t-il pendant les vacances?

Revers des manches courtes, col cravaté de ruban de velours sont de frais et transparent organdi.

## POUR TENTER VOTRE AIGUILLE

8.257. — Voulez-vous, Madame, utiliser un coupon noir que vous possédez?

Voici une robe très simple à exécuter, et cependant, habillée.

C'est un long fourreau de fulgurante noire, à trois courtes manches kimono. Le décolleté assez largement ouvert permet de l'entrer



par la tête sans autre complication d'ouverture.

Elle tire toute son originalité d'un large ruban vert lumineux qui, partant de l'épaule, passe le long du côté gauche dans trois boutonnières passées pour venir animer de son pan souple le bas de la robe.

Ce sera une charmante robe de dîner ou de théâtre.

8.198. — C'est la petite robe simple, de mise tout à fait pratique.

Taillée à épaules bombantes, dans un tissu à grands quadrillés, elle s'égalise de fraîcheur grâce à un col de toile de soie blanche cravaté d'un ruban vil.

Une ceinture de daim la maintient aux hanches.

## SIMPLICITÉS

8.112. — Ce simple modèle, dont la jupe comporte un rasplé de la blouse, s'accompagnera heureusement de la jaquette ou du manteau exécuté dans sa forme kimono.

Alors à exécuter dans sa forme kimono, la blouse pourra peut-être tenter votre aiguille, Madame.



Interprétez-la, alors, en ottoman de soie blanc. Les mêmes bandes incrustées à la jupe de fulgurante noire seront d'un effet très chic.

8.265. — Voici une robe de sergalaine marine, dont la jupe est légèrement taillée comme celle d'un misérable, d'une tache, d'un fou farouche!

Peut-être, à ce moment, la prison s'étend-elle déjà emparée de la proie qu'il lui avait jetée.

Demain ce sera le tour du bagne. Et peut-être de l'échafaud!

N'avait-il pas écrit à Hélène: 'N'avait-ce pas été justement le but, le mobile, l'originalité, aurais-je presque pensé alors de sa vengeance?'

Et tout à coup, dans le brouillard qu'elle enveloppait, il revoit la nuit terrible. Sa femme se roula à ses pieds, criant, sanglotant, folle!

Il entendait sa voix suppliante!... — Ce n'est pas moi, Madame!... bégayait la malheureuse; puisque 'te dis que ce n'est pas moi!'

Alors une angoisse affreuse envahissait le cœur du justicier.

Si elle avait dit vrai!... Si elle n'était pas coupable!... Mais non! C'était impossible!

Toutes les preuves qui s'étaient réunies pour l'accabler n'avaient pas menti!... La certitude était évidente, irréfutable! Mais n'avait-elle pas expié?'

Et lui, lui, plus innocent encore que l'enfant, n'avait-il pas assez souffert?

Comme Neville, devrait-il donc attendre la mort, seul, dans une chambre d'attente, sans avoir après de lui la main d'une femme pour lui fermer les yeux, la tête mignonne d'un enfant pour recevoir sa bénédiction suprême.

(A suivre.)

PERULETON de « JOURNAL de ROUBAIX » de 29 mai 1915 N° 102.

## Les Deux Gosses

PAR PIERRE DECOURCELLE  
On l'emporta comme jadis, dans la nuit sinistre.  
La course dura longtemps.  
Ceux qui le tenaient s'arrêtaient enfin, le déposèrent à terre et le débarrassèrent de la couverture qui l'étouffait...  
Ils étaient au milieu des champs déserts. Fanfan regardait ses ravisseurs avec une féroce expression de terreur.  
— Eh bien! dit la voix narquoise de Fanfan, on reconnaît les amis maintenant. On ne le fait plus à la pose comme tantôt...  
— Hein? — Qu'est-ce qu'on cherche? marmotta Zéphyrine! Elle n'est pas là, elle a pris le train d'avance pour aller préparer la urne... et puis l'ouvrage que nous faisons n'était pas un ouvrage de femme... Mais tu le vois, papa La Limace est là!  
— Oui, mon chéri, je suis là... j'ai voulu faire ton bonheur, malgré tout... Tu te faisais vieux à Motoselles. Tu ne voulais pas l'avouer par amour-propre... nous t'avons sauvé...  
— Motoselles! répondit Fanfan...  
— Allons! pas de gros mots!  
— Laissez-moi, je vous en prie, laissez-moi...

— Tu nous avais brulé la politesse dans la journée! nous l'avons rendu la tournée ce soir.  
— Et j'espère qu'il était beau, notre incendie, n'est-ce pas, notre incendie...  
— Comment, c'est vous?... Oh! laissez-moi, répéta Fanfan... Je veux revoir madame.  
— Oh! ça, pas possible. Si tu attends madame, tu peux te fouiller... Elle doit être rôtie à cette heure: la cuisinière l'a oubliée devant le feu! Pourquoi aussi se mêle-t-elle de détourner des mineurs de la bonne voie?  
— Assassins!  
— Pourquoi?... Parce que nous avons hérité de la bonne dame... Les bijoux et un peu d'argent comptant, voilà ce qu'elle nous a légué...  
— Vous l'avez assassinée, je vous dis!  
— Nous causerons de cela plus tard... Il ne faut pas concher ici... Allons! hop! en route!  
Saisissant chacun un bras de Fanfan, ils allaient repartir...  
— Tiens! regarde!... Et Fanfan montrant à l'enfant, dans le lointain, une colonne de fumée noire qui se détachait dans la plaine, sur l'horizon éclairé par la pleine lune; pige-moi la fumée là-bas... c'est comme après le bouquet de feu d'artifice du 14 juillet... Tu vois, c'est tout ce qui reste à présent de la maison de Motoselles et de la bonne dame!  
— Mais les criminels se trompaient... Hélène était hors de danger.  
Son sauveur avait passé à travers les flammes et était arrivé à terre avec son fardeau avant que l'échelle à demi-brûlée ne fût rompue...  
Des clameurs enthousiastes éclatèrent quand on les vit sortir de l'épaisse fumée

dans laquelle disparaissait déjà la façade de la maison...  
Paul Vernier s'était précipité et avait reçu Hélène des bras de l'inconnu.  
Il l'avait déposée doucement sur quelques matelas arrachés au sinistre et jetés dans un coin de la cour.  
Des femmes s'empresaient autour d'elle pour la rendre à la vie.  
— Oh! Monsieur, vous êtes un brave, disait en ce moment le capitaine, serrant les mains de l'inconnu, qui, sauf quelques légères brûlures, était sain et sauf. Vous êtes un brave un vrai brave... et je m'y connais.  
Le digne homme était tellement ému qu'il ne pouvait pas trouver d'autres mots pour exprimer son admiration et qu'il se contentait de jurer en secouant de toutes ses forces les mains de celui qu'il félicitait.  
— Votre nom, dit-il enfin, donnez-nous votre nom, monsieur, que nous nous le rappelions... car celle que vous avez sauvée est une sainte... Nous l'aimons tous comme la Providence de ceux qui souffrent... Votre nom!... mais, pardon, je vous reconnais maintenant. C'est vous, monsieur, qui êtes venu tantôt au pénitencier pour vous informer d'un enfant dont vous cherchiez les traces... Vous êtes le comte de Montaur... Ah! monsieur, Dieu vous récompensera de votre courage... C'est lui qui a voulu que vous n'ayez pas le temps de rejoindre le train et que vous soyez forcé de dîner ici. Venez, monsieur, que je vous présente à celle que vous avez sauvée.  
Mais déjà la foule se pressait autour de Montaur, le bénissant et exaltant son courage.  
— Je regrette, dit-il, en essayant de se dérober aux enthousiastes manifestations des assistants, de ne point voir cette dame

à qui j'ai eu l'honneur de rendre un service. Mais l'heure du dernier train me presse et il faut que je sois rentré à Paris ce soir-même... Adieu, messieurs!  
Pendant la foule qui combattait encore les derniers restes de l'incendie, il tenta de s'éloigner.  
En ce moment, Hélène revenait à la vie, sous les soins qu'on lui prodigeait.  
Elle regarda vaguement autour d'elle, ne comprenant pas d'abord, ni pourquoi elle était ainsi les vêtements en désordre dans cette cour, devant cette maison en flammes, au milieu de tous ces gens qui la soignaient et, ayant agencouillé devant elle, Paul Vernier, qui était anxieusement son retour à la vie.  
— Sauvé... dit celui-ci, montrant le comte de Montaur... Et voilà votre sauveur!  
Hélène avait enfin compris.  
Elle fit un pas vers l'homme qu'on lui désignait.  
— Tout à coup, elle poussa un cri, et tendant les bras...  
— Ramon! balbutia-t-elle!  
— Ça était trop.  
Et elle retomba en arrière, terrassée par l'émotion tandis que Montaur s'éloignait sans l'avoir vue.  
IV  
**LA CHASSE A L'ENFANT**  
Le temps calme, dit-on, toutes les douleurs.  
Ramon de Montaur, selon cette croyance, aurait donc pu espérer, après tant d'années cruelles, voir la vie lui sourire encore et le bonheur renaitre dans son cœur désolé, comme on voit poindre et respiculer une fleur sur la terre fraîchement creusée d'une tombe.

Il ne devait cependant pas en être ainsi. Il y a des maux et des douleurs qui usent le temps même.  
Le mal dont souffrait Ramon était de ceux-là...  
Malgré les voyages, malgré les travaux de toutes sortes qu'il entreprenait, malgré l'acharnement qu'il mettait à le combattre, il n'était pas parvenu à le vaincre.  
Après la mort de Neville, nous l'avons vu prendre place sur un paquebot en partance pour la France.  
Les dernières paroles d'un ami mourant avaient éveillé en son esprit tout un monde endormi de pensées, qui tout à coup s'en étaient emparées en souverains, en despotes. Et le jour, le nuit, sur la couchette étroite de sa cabine, où l'insomnie le tortait, sur le pont du navire qui l'emportait, alors qu'accoudé sur le bastingage il fixait son œil, sans sans s'arrêter à rien, sur l'immensité mouvante qui l'entourait, l'obsession continuait à tanneler son cerveau brûlant.  
— S'il avait le droit de punir la femme coupable, avait-il osé le dire à l'enfant? La femme était indigne, oui!  
Mais l'enfant, la chérubine qui lui tendait ses petites mains et ses lèvres roses au moment où sa fureur sauvage le condamnait sans merci; l'être frère et souriant qui n'avait appris qu'à le béatir et à l'adorer, celui-là était innocent!  
Qu'en avait-il fait cependant?  
Il l'avait livré à un bandit sans foi ni loi, au plus dégradé des êtres, à un voleur, à un assassin, pour qu'il en fit son fils, pour qu'il l'élevât à son image.  
Ah! il avait été coupable, plus coupable cent fois que la femme qu'il avait châtiée.  
Plus coupable même que le monstre auquel il l'avait donné.

Celui-là volait, tuait même!  
Mais Ramon avait fait pire... Il était l'assassin d'une âme!...  
Et sa conduite, qu'il n'avait pas pensée à juger jusqu'alors, lui apparaissait soudain comme celle d'un misérable, d'un lâche, d'un fou farouche!  
Peut-être, à ce moment, la prison s'étend-elle déjà emparée de la proie qu'il lui avait jetée.  
Demain ce sera le tour du bagne. Et peut-être de l'échafaud!  
N'avait-il pas écrit à Hélène: 'N'avait-ce pas été justement le but, le mobile, l'originalité, aurais-je presque pensé alors de sa vengeance?'